

# GROUPE ARTISTIQUE D'EXPLORATION SCIENTIFIQUE

PROGRAMME - GAES#4 - SESSION 2 - GRENOBLE



## **LES THÉMATIQUES DU GAES 2025/2026 : SAVOIR DES LIMITES, LIMITES AUX SAVOIRS**

Pour sa quatrième édition, le GAES (Groupe Artistique d'Exploration Artistique) s'intéresse à la production des savoirs et ses limites. À travers 2 séances d'exploration de 3 jours, l'Hexagone et le Quai des Savoirs, en complicité avec les institutions de la recherche scientifique partenaires, proposent d'interroger ce qui relie les enjeux sociétaux, environnementaux et démocratiques contemporains à la production de connaissance. La révolution industrielle prend son origine et s'appuie sur le développement de nouvelles techniques et l'accroissement des connaissances scientifiques. Elle s'accompagne, dès le 19<sup>ème</sup> siècle, d'une philosophie du Progrès, postulant que demain sera nécessairement meilleur qu'aujourd'hui grâce au développement scientifique et technique. L'enjeu est le dépassement systématique des limites : aller plus vite, plus loin, plus petit, plus grand... Souvent considérées comme des obstacles, ces limites sont toutes physiques, matérielles, humaines et même naturelles et culturelles. Un siècle et demi plus tard, les faits s'accumulent et le constat de l'échec de cette philosophie est chaque jour moins discutable.

Deux siècles de recherche dans de multiples disciplines ont pourtant déjà exploré une autre approche de la question des limites : celle de leur étude et de leur compréhension comme des éléments positifs, au bénéfice de l'adaptation de nos modes de vie et de celle des générations à venir.

Comment construire aujourd'hui et pour demain de nouveaux imaginaires dont les héros ne seraient plus des conquérants d'espaces terrestres, maritimes, spatiaux, ni les pourfendeurs du temps et de l'essence du vivant, éradiquant tout inconfort, tout vieillissement, toute perspective de laisser la place ? Comment nous projeter collectivement dans des imaginaires où les limites ne seraient plus à repousser mais à épouser ?

Entre novembre 2025 et janvier 2026, le GAES #4 sera ainsi l'occasion d'une intense plongée au cœur des institutions et au plus près des personnes qui produisent et diffusent le savoir. L'opportunité pour les participantes et participants d'interroger avec elles et eux le cercle vertueux ou vicieux de connaître les limites à ce que nous pouvons/devons/souhaitons connaître.

## PROGRAMME - SESSION 2 - GRENOBLE DU 19 AU 21 JANVIER 2026

### LUNDI 19 JANVIER

- **9h30-10h** : Accueil café à l'Atelier Arts Sciences, 5 place Nelson Mandela (Batiment Y.SPOT)
- **10h-11h** : Débrief/lancement
- **11h-13h** : **Faustine Cantalloube**, astrophysicienne (OSUG)
  - ▶ *Faire face aux paradoxes de la recherche d'exoplanètes.*
- **13h-14h30** : Déjeuner à l'Atelier Arts Sciences
- **14h30-16h30** : **Florence Maraninchi**, informaticienne (INP-UGA / Verimag)
  - ▶ *Le numérique comme dernier refuge de l'illusion d'un monde illimité.*
- **16h30-17h30** : Pause + Interlude artistique par **Clément Edouard**
- **17h30-19h30** : **Dorian Guinard**, juriste et maître de conf en droit public (Sciences Po Grenoble)
  - ▶ *Mobiliser le droit pour protéger l'environnement : retour sur un itinéraire peu original.*
- **20h-22h** : Ateliers/Repas en petits groupes avec **Dorian Guinard** au Café Vélo (59 bis rue Nicolas Chorieur à Grenoble)

### MARDI 20 JANVIER

- **9h** : RDV au bureau des badges du CEA (avec votre pièce d'identité), 17 avenue des Martyrs (à 16 mn à pied du HUB)
- **9h30-10h** : Warm up artistique par **Marion Baeriswyl**
- **10h-12h30** : **François Millet, Jean Manzagol, Théo Boujet, Jordan Berton** - Département des Systèmes Basses Températures au CEA Grenoble
  - ▶ *La cryogénie au service des grands instruments de recherche, quand la recherche se situe à la frontière du réel et de l'imaginaire.*
- **12h30-14h** : Déjeuner au restaurant du CEA (H1)
- **14h30-18h** : **L'utilisation des moyens instruments dans la recherche physique**  
Département PLUM - Institut Néel (CNRS) :
  - **14h30** : Accueil café par **Jean-Philippe Poizat** -
  - **15h** : Groupe 1 : **Mathieu Gibert** ▶ *Visite du CryoLEM (Cryogenic Lagrangian Exploration Module)*  
Groupe 2 : **Laetitia Laversenne** ▶ *Stockage de l'hydrogène dans les matériaux*
  - **15h30** : G1 : **Benjamin Pigeau** ▶ *Mesurer de (très petite) forces pour tester les limites de la physique.*  
G2 : **Eddy Collin** ▶ *Nanomécanique aux ultrabasses températures*
  - **16h30** : G1 : **Nora Dempsey** ▶ *Repousser les limites de la recherche sur les aimants : plus petits, plus puissants, plus rapides*  
G2 **Arthur Talarmin** ▶ *Recherche de matière noire : où poser les limites ?*
  - **17h-18h** : **Philippe Roche** ▶ *Faire mieux avec moins. Vers une recherche plus sobre*
- **18h** : Départ pour l'Hexagone
- **18h30-20h** : Débrief
- **20h-21h** : Représentation de *Faune* de **Fanny Soriano**
- **21h** : Dîner à l'Hexagone

### MERCREDI 21 JANVIER

- **9h-9h30** : accueil café à l'Atelier Arts Sciences
- **9h30-11h30** : **Pierre-Yves Longaretti**, astrophysicien (OSUG/INRIA)
  - ▶ *Savoir des limites, limites des savoirs*
- **11h30-12h30** : Debrief GAES #4
- **12h30 -14h** : Présentation d'un travail de **Fabien Léaustic** + déjeuner à l'Atelier Arts Scienses

## ↳ LES ORGANISATEURS



### L'HEXAGONE SCÈNE NATIONALE

L'Hexagone Scène nationale est un théâtre pluridisciplinaire de 540 places situé à Meylan dans l'agglomération grenobloise dont le projet s'articule autour de trois axes : la relation arts et sciences, les arts numériques comme sphère d'expérimentation pour la création et la relation nature|société.

Le théâtre s'intéresse à toutes les formes de spectacle vivant et explore d'autres champs artistiques

comme celui des arts plastiques et des arts visuels. Le projet artistique et culturel intègre et engage fortement les registres de pluridisciplinarité d'une scène nationale, et s'inscrit dans les missions de production, de création, de diffusion d'une scène nationale. Au-delà de ces missions, l'Hexagone développe depuis 2002 des activités de recherche autour de la relation entre les arts et les sciences.

Ainsi, il a créé en 2007 l'Atelier Arts Sciences avec le CEA de Grenoble et collabore activement avec l'Université Grenoble Alpes (la Maison des Sciences de l'Homme, Litt&Arts, Département de philosophie, IEP, INP ENSE3, ...). Par ailleurs, l'Hexagone a renforcé son activité de production et collabore avec de nombreux réseaux de création et de diffusion nationaux et internationaux.

[www.theatre-hexagone.eu](http://www.theatre-hexagone.eu)

Contact :

✓ Léa Deshusses - [lea.deshusses@theatre-hexagone.eu](mailto:lea.deshusses@theatre-hexagone.eu) - 06 42 58 00 72

✓ Léa Carpi - [lea.carpi@theatre-hexagone.eu](mailto:lea.carpi@theatre-hexagone.eu) - 06 79 93 55 10

### LE QUAI DES SAVOIRS

Le Quai des Savoirs est une structure de la métropole toulousaine dédiée à la culture scientifique et au futur.

Chaque année, il propose une programmation culturelle centrée sur une thématique sociétale, incluant des ateliers pour les jeunes, des masterclass, des rencontres-débats, de l'édition numérique et des événements mêlant artistes et scientifiques.

Ce lieu de partage des savoirs tourné vers la culture contemporaine comprend un grand espace d'exposition mais aussi des lieux d'accueil d'associations, un incubateur de startup, de coworking, un plateau média et un studio de résidences d'artiste



[www.quaidessavoirs.toulouse-metropole.fr](http://www.quaidessavoirs.toulouse-metropole.fr)

Contact :

✓ Marina Léonard - [marina.leonard@toulouse-metropole.fr](mailto:marina.leonard@toulouse-metropole.fr)

✓ Francesca Uselibacchitta - [francesca.uselibacchitta@toulouse-metropole.fr](mailto:francesca.uselibacchitta@toulouse-metropole.fr)

✓ Léa Carpi - [lea.carpi@theatre-hexagone.eu](mailto:lea.carpi@theatre-hexagone.eu) - 06 79 93 55 10

## ↳ SCIENTIFIQUES INVITÉS

### **Faustine Cantalloube**

Elle est chercheuse CNRS à l'Institut de Planétologie et d'Astrophysique de Grenoble (IPAG, France) en instrumentation pour l'imagerie d'exoplanètes. Dans ce cadre, elle travaille principalement sur la conception de méthodes de traitement d'images permettant de détecter les exoplanètes dans les images délivrées par les plus grands télescopes terrestres. En fournissant une analyse fine des images produites par ces instruments, cela permet également d'informer à la conception des futurs instruments dédié à l'imagerie d'exoplanètes. En parallèle, profitant de la fascination que suscite l'astronomie pour discuter des différents aspects de notre société, Faustine Cantalloube est très investie dans la médiation scientifique depuis de nombreuses années. Depuis 2020, elle étudie notamment l'impact du dérèglement climatique sur la qualité des observations astronomiques, afin d'alerter ses collègues et de sensibiliser un large public à l'urgence de changer de paradigmes sociaux.

### **Bibliographie** (très pointue)

**ALGORITHMME - ANDROMEDA** : <https://arxiv.org/pdf/1508.06406>

**ALGORITHMME - MEDUSAE** : <https://arxiv.org/pdf/1812.04312>

**ALGORITHMME - MAYONNAISE** : <https://arxiv.org/pdf/2008.05170>

**ALGORITHMME - EXOPLANET IMAGING DATA CHALLENGE #1** : <https://arxiv.org/pdf/2101.05080>

**HIGH-CONTRAST IMAGES** : <https://arxiv.org/pdf/1907.03624>

**WIND-DRIVEN HALO - IMPACT** : <https://arxiv.org/pdf/2003.05794>

**WIND-DRIVEN HALO - ASSYMETRY** : <https://arxiv.org/pdf/1810.13171>

**APPLICATION ASTROPHYSIQUE - PDS70** : <https://arxiv.org/pdf/1806.11568>

**APPLICATION ASTROPHYSIQUE - PERTURBERS** : <https://arxiv.org/pdf/2103.05377>

**ASTRO & CLIMAT** : <https://rdcu.be/b610h>

**ASTRO & SOCIÉTÉ** : <https://arxiv.org/pdf/2412.12184>

## **Florence Maranchini**

Elle est professeure des universités à Grenoble INP - UGA. Elle a travaillé longtemps sur les langages et outils de conception pour la sûreté des systèmes embarqués critiques (l'informatique dans les trains, les avions...). Depuis environ 8 ans elle s'est reconvertie pour travailler sur les impacts socio-environnementaux du numérique. En recherche elle s'intéresse aux limites et aux anti-limites dans le numérique. En enseignement, elle développe un cursus pluridisciplinaire autour du numérique durable. Depuis 3 ans elle suit de près les évolutions des IA génératives et leurs impacts.

### **Bibliographie :**

#### **Carto à l'échelle 1x1 (à propos d'un texte de JL Borges) :**

- <https://mondegeonumerique.wordpress.com/2007/04/30/echelle-11-et-representation-grandeur-nature/>
- <https://journals.openedition.org/cybergeogeo/5233>

#### **Sur les IA en général et les IA génératives en particulier :**

- <https://thecon.ai/>
- <https://luxediteur.com/catalogue/les-prophetes-de-lia/>
- <https://academia.hypotheses.org/58766>
- <https://atecopol.hypotheses.org/13082>

#### **Mes histoires d'anti-limites :**

- <https://cacm.acm.org/opinion/let-us-not-put-all-our-eggs-in-one-basket/>
- <https://www.larecherche.fr/lillusion-de-linfini>

#### **Et Chamayou, même si ça ne parle pas particulièrement de numérique :**

- <https://lafabrique.fr/la-societe-ingouvernable/>

## **Dorian Guinard**

Il est Docteur en droit public de l'Université Paris-Saclay, maître de conférences en droit public à l'Université de Grenoble Alpes (Sciences Po Grenoble), spécialiste en droit de l'environnement. Ses travaux portent sur le droit des pesticides et des espèces protégées.

### **Publications en 2025 :**

- « La science au cœur du droit : quand l'Etat est condamné pour mauvaise évaluation des pesticides », Droit de l'environnement, décembre 2025.
- « La censure constitutionnelle de la loi Duplomb : une victoire à la Pyrrhus pour l'environnement ? », Droit de l'environnement, décembre 2025.
- « L'arrêt "Justice pour le vivant" ou quand la justice vient pallier le manque de volonté gouvernementale de protéger la biodiversité », Publication de la Fondation Jean Jaurès, novembre 2025.
- « Idée reçue : la France surtranspose les interdictions européennes alors que l'agriculture française est une des plus vertueuses en Europe et dans le monde », Agroécologie : dépasser les idées reçues, Le Lierre, octobre 2025.
- « Justice pour le vivant et la protection de la biodiversité », écrit avec Anne-Sophie Denolle, Maître de conférences en droit public à l'Université de Rouen, in Pour une justice écologique en action, C. Cournil (Dir.), octobre 2025, pp. 56-63.

- « Constitutionnalisme environnemental », in Dictionnaire d'écologie politique, M. Allain, A. Orsini, S. Persico (Dir.), Presses de Sc Po, coll. Références, septembre 2025.
- La proposition de loi « Duplomb » ou l'avancée des reculs environnementaux, Le courrier de la nature, n°345, mai 2025, p. 4.
- « Libres propos : l'annulation de l'A 69 : « ubuesque », le contentieux administratif ? », JCP A, mars 2025.
- « Quand l'outarde monte au nez des juges : retour sur l'arrêt quelque peu piquant « Gourvillette Énergies » du Conseil d'État », JCP A, 21 mars 2025.
- « Libres propos : la proposition de loi Duplomb : de l'or pour l'agriculture ? », JCP A, 25 février 2025.
- « Clap de fin pour le Roundup Pro 360. De l'effectivité du principe de précaution : oui, mais lequel ? », JCP A, n°7, 17 février 2025.

### **François Millet**

Il est ingénieur au CEA-Grenoble dans le domaine de la cryogénie (étude des très basses températures). Depuis le début de sa carrière, il participe aux développements de systèmes cryogéniques indispensables au fonctionnement de très grandes infrastructures de recherche scientifiques comme le grand accélérateur de particules LHC - Large Hadron Collider en opération au CERN à Genève, le réacteur expérimental de fusion magnétique ITER - International Thermonuclear Experimental Reactor en construction à côté d'Aix-en-Provence et le projet Laser Mégajoule - LMJ utilisé pour l'étude de la fusion inertielle à côté de Bordeaux. Pour chacun de ces projets, des limites sont repoussées pour accroître les connaissances et offrir de nouvelles technologies au service de tous.

### **Liens internet :**

- LHC/CERN - <https://home.cern/fr/science/accelerators/large-hadron-collider>
- et sa cryogénie : <https://home.cern/fr/science/engineering/cryogenics-low-temperatures-high-performance>
- ITER - <https://www.iter.org/fr/en-quelques-mots>
- et sa cryogénie : <https://www.iter.org/fr/machine/systemes-annexes/cryogenie>
- LMJ/CEA - CEA - Laser Mégajoule - Accueil
- et le projet TARANIS/GenF pour la production d'énergie - <https://genf-systems.com/>
- Actualités du Laboratoire Cryogénie pour la Fusion/CEA - <https://www.d-sbt.fr/Pages/LCF/Actualites.aspx>

### **Intervenants CEA – Injecteurs de glaçons cryogéniques pour ITER-DMS :**

**Jean Manzagol**, chef du Laboratoire Cryogénie pour la Fusion au Département des systèmes Basses Températures de l'Institut de Recherche Interdisciplinaire du CEA-Grenoble.

**Théo Boujet**, responsable du banc d'essai d'injection de glaçons cryogéniques ITER-DMS au CEA-Grenoble et chef de projet du Prototype en cours de conception

**Jordan Berton**, postdoctorant étudiant les impacts et la fragmentation de glaçons cryogéniques lancés à 500 m/s.

## Intervenants CNRS - Institut Néel :

### Eddy Collin

« Mes recherches portent sur la physique des basses et très basses températures, avec un accent particulier sur les questions fondamentales liées aux aspects quantiques et classiques. Je m'intéresse tout particulièrement à la micro et nanomécanique, ainsi qu'à la détection optomécanique micro-ondes limitée par les effets quantiques. La voie très spécifique que je suis consiste à étudier les modes mécaniques mésoscopiques (d'une largeur typique de 10  $\mu\text{m}$  et d'une fréquence de résonance typique de 10 MHz) qui peuvent supporter des mouvements de grande amplitude, pouvant atteindre quelques centaines de nanomètres lorsqu'ils sont entraînés. Le refroidissement passif permet de les étudier en équilibre avec leur environnement (jusqu'à leur état quantique fondamental autour de 500  $\mu\text{K}$ ) : les bains thermodynamiques qui se couplent à ces modes font alors l'objet de l'étude, en suivant les propriétés moyennes mais aussi les fluctuations. Il s'agit d'une manière spécifique de réaliser une détection quantique, en sondant par exemple des systèmes à deux niveaux intrinsèques ou en immergeant les dispositifs dans un fluide quantique.

Cette plateforme unique ouvre la voie à des expériences sur la thermodynamique quantique et la décohérence quantique mécanique. Un soin particulier (et exigeant) est apporté aux calibrages précis et à la compréhension approfondie des caractéristiques non linéaires. Cela permet d'être véritablement quantitatif, avec un contrôle complet du système.»

### Laetitia Laversenne

«Je me consacre au développement de matériaux destinés au stockage et à la conversion d'énergie. En tant qu'expérimentatrice, je m'intéresse à la fois à la synthèse et à la caractérisation de nouveaux matériaux fonctionnels. Experte dans la mise en œuvre d'expériences in situ, j'utilise notamment des « grands instruments » (installations à grande échelle telles que le réacteur de neutron de l'ILL et le synchrotron de l'ESRF) pour élucider des mécanismes réactionnels. Mes activités de recherche actuelles portent principalement sur les hydrures métalliques pour le stockage solide de l'hydrogène.»

### Mathieu Gibert

Le CryoLEM est un cryostat tournant en lévitation qui comporte de nombreux accès optiques permettant de visualiser le fluide le plus froid sur la planète Terre : L'Hélium liquide. À 2 degrés du zéro absolu et en dessous, ce fluide devient un fluide quantique, un fluide parfait! Au cœur de ce fluide vit un objet quantique macroscopique que nous pouvons étudier par visualisation directe dans le CryoLEM: Le vortex quantique. Grâce à cette expérience, nous cherchons à mieux comprendre cet objet afin de faire évoluer les modèles de superfluides. En suivant ce lien, vous pourrez voir une vidéo de 3 minutes qui vulgarise nos travaux :

[https://youtube.com/shorts/UDzUv3kPg\\_Y?si=uK2Jp8Xp3fQiKurb](https://youtube.com/shorts/UDzUv3kPg_Y?si=uK2Jp8Xp3fQiKurb)

### Nora Dempsey

Repousser les limites de la recherche sur les aimants : plus petits, plus puissants, plus rapides

Je présenterai nos travaux sur la miniaturisation des aimants haute performance, destinés à être utilisés dans des systèmes aussi divers que les ordinateurs quantiques et les outils de diagnostic, ainsi que les études à haut débit visant à réduire et, à terme, à éliminer la dépendance vis-à-vis des éléments stratégiques des terres rares.

### **Arthur Talarmin**

Arthur, 25 ans, en 3<sup>e</sup> année de thèse sur le développement et l'opération de haloscopes, instruments dédiés à la recherche de la matière noire.

Cette forme mystérieuse de matière, évoquée dès les années 1930, expliquerait notamment la stabilité des galaxies et autres structures, et représenterait environ 85% du contenu en masse de l'Univers. Sa nature reste inconnue à ce jour. Puisqu'infructueuse jusqu'ici, cette longue quête interroge les limites de la connaissance atteignable. Elle motive pourtant des prouesses techniques qui renvoient toujours plus loin les planchers de détection et suscitent l'émerveillement. Pour ma génération, une nouvelle question pointe : les limites physiques de notre planète doivent-elles nous conduire à endiguer la gourmandise d'une telle recherche en ressources et en énergie ?

### **Benjamin Pigeau**

Nous utilisons des pendules de taille microscopique, à la manière d'une balance, afin de mesurer les forces les plus faibles possibles. Repousser les limites de sensibilités de nos pendules nous permet d'explorer les échelles pour lesquelles la physique quantique devient prépondérante. Afin de mesurer précisément les déplacements de nos petites balances, nous utilisons la lumière laser.

### **Philippe Roche**

Face aux crises environnementales, les appels à inventer des pratiques de recherche plus durables se multiplient. Notre proposition part d'un constat pragmatique : l'empreinte environnementale de la recherche est dominée par l'empreinte des produits achetés, qui représentent par exemple près de 85 % du bilan carbone du CNRS. Pour diminuer substantiellement l'empreinte de la recherche, le levier le plus puissant consiste donc à réduire les achats. Comment inventer des pratiques plus frugales qui préservent l'excellence scientifique et le potentiel d'innovation ? Nous proposons ici un instrument de financement novateur pour atteindre cet objectif, en s'imposant une réduction de 10 % par an du budget

**Pierre-Yves Longaretti** est astrophysicien théoricien au CNRS. Depuis le milieu des années 2000, il s'intéresse également aux problématiques sociétales et environnementales globales et locales. Dans cette perspective, il a fondé avec Emmanuel Prados l'équipe STEEP (Soutenabilité, Territoires, Environnement, Economie et Politiques locales) du centre INRIA de Grenoble, et élaboré avec lui le projet de recherche de celle-ci qui porte sur les enjeux de durabilité aux échelles locales, sous contraintes de changements globaux, de même que sur l'aide à la décision publique sur ces questions. Son activité de recherche dans ces domaines porte plus précisément sur les risques globaux, les impacts environnementaux des flux de matière et d'énergie de l'économie, la modélisation des changements d'usage des sols, et plus généralement les impacts de l'activité humaine sur les écosystèmes et les services qu'ils apportent à la société.

## ↳ ARTISTES INVITÉS



**Marion Baeriswyl** est danseuse et chorégraphe, basée à Genève. Co-fondatrice du Projet H107, un lieu pour la création en arts vivants, et artiste invitée au théâtre du Galpon, elle s'intéresse aux contextes de création, de représentation et de transmission. Elle s'est formée à l'Atelier Danse Manon Hotte/Cie Virevolte avant de créer ses premières pièces et faire un bachelor en Histoire de l'art et Histoire et Esthétique du cinéma aux Universités de Genève et Lausanne. Depuis 2015, elle travaille en duo avec le musicien D.C.P et développe une pratique chorégraphique de lenteur et d'écoute du corps en mouvement. Leur collaboration a donné lieu à plusieurs créations, qui enquêtent sur le rapport de l'humain au tissu du vivant et s'inspirent de phénomènes naturels pour mettre le public dans une attention au présent, utilisant le temps comme outil exploratoire, prisme de lecture et déclencheur de sensations.



**Hortense Belhôte** est actrice, autrice et historienne de l'art. Elle est la créatrice de *Merci de ne pas Toucher*, une web série Arte réalisée par Cécilia de Arce, qui décrypte les chefs d'œuvre de l'art classique européen. Comédienne, elle a joué pour le théâtre et le cinéma. Titulaire d'un Master 2 en histoire de l'art, elle a enseigné dans des écoles d'art. À la croisée de ses pratiques, elle a créé ses 6 conférences spectaculaires. En 2024, sa résidence au Musée d'Orsay donne lieu aux spectacles *Escape Game* et au livre *Sortez du cadre*, publié au Seuil en 2025.



**Natacha Dubois** est dramaturge, metteuse en scène et comédienne. Après une formation au conservatoire de Grenoble, une maîtrise de philosophie à l'université de Grenoble et le Master de mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris X, elle fonde la Cie INFINI DEHORS. Depuis une dizaine d'années, elle oriente l'adresse de son travail en direction de la jeunesse et accompagne depuis ses créations de médiation. D'un travail à la croisée du théâtre, du théâtre d'objets ou marionnettique, des arts du récit, de la musique, sa compagnie s'attache à révéler certains contours de notre monde, fouillant dans les sciences humaines, la littérature et les écritures théâtrales pour tenter de comprendre le présent et notamment le lien de l'homme à son territoire et aux autres vivants.



**Clément Edouard**, compositeur, artiste sonore, il s'intéresse à la manière dont le son perturbe nos états de conscience et modifie notre rapport aux lieux, aux temps, à ce. eux qui nous entourent. Il crée des dispositifs sonores immersifs, qui relie matière, humain et sensible, dans un temps de rencontre et de transformation. En 2022, la création *SEUIL* nous invite à visiter un entre deux mondes, plateaux vibrant, respiration lumineuse, hexaphonie et ensemble vocal nous accompagne vers un état hypnagogique. *SEUIL* reçoit les bourses à l'écriture de la SACD Beaumarchais et du Ministère de la Culture. En 2024 il poursuit cette démarche avec la création *HYPERTEMPS*, projet d'installation et de performance sonore sur la notion de temps, de rythme et de cycle.



**Fabien Léaustic** mène une recherche à l'intersection des arts, des sciences et de l'anthropologie contemporaine. Il expose son travail en France ou à l'étranger, dans des institutions publiques comme le Palais de Tokyo, le Centquatre, la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, ou dans des structures indépendantes telles que la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence ou la Villa Emerige à Paris. Son œuvre est aussi montrée à l'occasion des plus importantes manifestations françaises d'art nouveaux-médias comme la biennale Némou ou encore la biennale Chronique. Son engagement artistique pour la réconciliation des écologies environnementales, sociales et subjectives sous tend son expertise dans le champ des pratiques artistiques qui intègre le vivant, l'écoconception et la valorisation des divers acteurs qui interviennent dans le processus de création. Après deux années de résidence à la cité internationale des Arts de Paris, dans le Marais puis à Montmartre, Fabien Léaustic intègre le programme SACRe (Sciences, Art, Création, Recherche) de l'université de recherche Paris Sciences et Lettres où il obtient son doctorat en 2023. Présentant comme particularité d'être aussi diplômé d'une école d'ingénieur, il développe des collaborations avec des laboratoires scientifiques et explore les grandes problématiques de l'ère anthropocène au travers des biotechnologies, de la biologie cellulaire, de la mécanique des fluides ou encore de la dynamique des systèmes vivants. Sa pratique puise dans les savoirs faire industriels des domaines de l'agro-alimentaire, de la production énergétique, ou des techniques extractivistes pour sonder les questions ontologiques du XXI<sup>e</sup> siècle.



**Léon Lenclos** est né au printemps 1995 dans une ville avec un nom de fleur. Il passe les 18 premières années de sa vie entre l'enfance et l'adolescence et les 5 suivantes à l'École Nationale d'Arts de Paris Cergy où il s'amuse bien. Depuis, il fait principalement des spectacles et d'autres trucs souvent liés à la bédé, au dessin animé, à internet, aux jeux-vidéos, et autres arts mineurs. Il vit à Marseille depuis 2020.



**Mathilde Reynaud**, artiste numérique et multimédia, née en 1994, vit et travaille à Saint-Étienne. Diplômée de l'École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, elle a également étudié à la Kookmin University en Corée du Sud. Elle a poursuivi son parcours en intégrant l'Unité de Recherches Numériques à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, avant de rejoindre le Fresnoy - Studio national des arts contemporains durant deux ans. Sa pratique artistique s'articule autour de l'image de synthèse 3D, un médium qu'elle aborde comme un outil d'empowerment, avec un regard féministe. Au moyen d'installations, de vidéos et de jeux vidéo, elle explore les liens que nous tissons avec les environnements virtuels et les écosystèmes qu'ils génèrent. À travers ceux-ci, elle tente de construire des discussions entre ces possibles qui coexistent entre réel et virtuel. En s'appuyant sur des concepts comme l'ontophanie - la manière dont les systèmes techniques orientent l'apparition d'un phénomène -, elle interroge la façon dont les outils numériques façonnent notre perception du monde.

Son travail, construit autour de fabulations, glisse vers une forme de science-fiction, ouvrant des espaces de réflexion sur le vivant, la nature, l'altérité, le féminisme et le quotidien. Des récits qui proposent le sensible et l'attention à l'autre comme manière d'exister, pour imaginer d'autres futurs technologiques. Son travail a été présenté en France, en Corée du Sud, en Lettonie, en Arménie et au Sénégal.



**Maxime Riché** est artiste-chercheur et photographe français. Son travail explore notre refus des limites physiques et philosophiques et ses conséquences sur l'habitabilité du monde. Par une approche qu'il qualifie de « documentaire spéculatif », il rompt avec les allures d'objectivité du médium et explore l'insistance des possibles afin de suggérer les choix qui se présentent à nous et que nous devons opérer. Ses travaux, récompensés par de nombreux prix en France et à l'étranger, en mettant l'accent sur l'expérience sensible de la matière de ses sujets, proposent une réflexion sur le paysage, les corps et à travers eux, notre relation à nos lieux de vie. Diplômé en ingénierie (École Centrale, Columbia, Cambridge) et formé en photographie à Gobelins, il est actuellement doctorant en recherche et création à CY Cergy Paris Université/ENSAPC.



**Zelda Soussan** se forme à la mise en scène d'interventions urbaines lors d'un master au Brésil et d'un cursus à la FAI-AR (Formation Supérieure d'Art en Espace Public -Promo 6). Elle crée le LUIT (Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires) en 2015, dans l'idée de développer des pratiques théâtrales en espace public naissant de l'observation du territoire et de travailler sur de nouvelles modalités de participation du public. Elle compose des fictions contextuelles qui infiltrent le réel, des formes qui se construisent au fur et à mesure d'un dialogue avec le territoire dans lequel elles s'inscrivent.

Elle met en scène *Marché noir* (2018), *À VENIR* (2019), *Manuel d'adaptation à la planète* (2024), *GÉNÉRATIONS F* (2025), des pièces qui touchent à l'économie parallèle des désirs, le détournement du marketing territorial, le patrimoine immatériel, les stratégies d'adaptations collectives au changement climatique, les générations futures.

Elle développe également des projets de territoires qui s'inscrivent dans des temps plus longs, comme le *Don de l'Aval*, un projet avec le Collectif Vers un Parlement de Loire et la Grande Remontée (2025), ou l'accompagnement du chantier de la réouverture de la Vieille Mer, une rivière enterrée en Seine Saint Denis, avec *Des ricochets sur les Pavés* et la Fondation Carasso (2025-2028).



**Eva Vedel** est artiste et designer, diplômée d'un diplôme de recherche (PhD) en design rattaché au programme Objets et arts de faire computationnels de l'ECOLAB Orléans. Cofondatrice du duo artistique Kaïros, elle explore la notion de temps à travers le prisme du numérique. Son travail s'inscrit dans une démarche d'art-science, mêlant algorithmes, art génératif et données, qu'elle utilise à la fois comme outils de création et comme sujets d'étude. Entre virtuel et tangible, elle conçoit des œuvres qui interrogent la place du numérique dans notre société contemporaine.

## ↳ DOCTORANTS INVITÉS



**Louise Edrei** est doctorante en science politique au Laboratoire des Sciences Sociales du Politique (LaSSP), Sciences Po Toulouse et ATER à l'Institut d'Urbanisme de Lyon, Université Lyon 2 Lumière - directeur de thèse : Julien Weisbein

Titre de sa thèse : Fabriquer la résilience. Institutionnalisation d'un concept dans l'action publique environnementale de la métropole toulousaine.

Résumé : La thèse retrace la trajectoire de la notion de « résilience » dans l'action publique locale à Toulouse Métropole. Devenue un mot d'ordre incontournable, mais aux contours flous, la résilience se diffuse partout : dans les discours politiques, dans les outils de planification, dans l'organisation interne des services comme dans les pratiques professionnelles des agents.

L'enquête met en lumière comment cette présence généralisée s'accompagne d'un travail d'institutionnalisation au sein de la bureaucratie locale. Elle montre surtout que, si la résilience traverse l'ensemble des politiques, elle transforme particulièrement les métiers de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire.

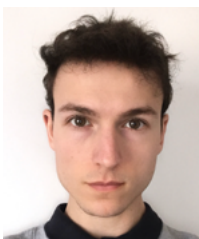
En s'imposant comme un instrument de pouvoir, elle redéfinit les pratiques professionnelles et alimente le tournant néo-managérial des politiques environnementales locales.



**Gabriel Hes** est doctorant en écologie, biodiversité et évolution au sein du Centre de Recherche sur la Biodiversité et l'Environnement (CRBE) - Université de Toulouse.

Directeur de thèse : Jérôme Chave - co-directeur : Jérôme Ogée

Résumé: Les forêts tropicales sont des régulateurs du climat global et local et constituent des refuges pour une large biodiversité. On observe, par exemple, que les espèces vivant dans les forêts tropicales évoluent dans un climat tamponné par la canopée qui réduit les extrêmes climatiques, aussi appelé le microclimat forestier. Or, l'avenir des forêts tropicales et de leur biodiversité est, actuellement, menacé par la déforestation, les pollutions et le changement climatique. Les effets du changement climatique sur les microclimats forestiers tropicaux demeurent peu étudiés notamment car ces derniers ne sont pas représentés dans les modèles climatiques et que peu de données d'observation sont disponibles. En m'appuyant sur des mesures dans les forêts de Guyane, sur des entretiens avec des forestiers ainsi que sur un modèle climatique, j'explore les évolutions récentes et les projections futures des microclimats forestiers tropicaux en réponse au changement climatique.



**Antoine Lacquement** (ED de physique - astrophysicien) - GRE est doctorant en astrophysique à l'Université Grenoble Alpes, il travaille sur l'architecture et la dynamique des systèmes planétaires. Son travail cherche à comprendre l'évolution de ces systèmes en comparant des observations à des simulations numériques, ce qui l'amène à rencontrer les limites de nos capacités de modélisation, de prédiction, mais aussi d'observation.

Participer au GAES est pour lui une manière d'ouvrir ses questionnements à d'autres formes de pensée, et de redonner du sens à sa pratique scientifique.



**Jeanne Montanvert** est doctorante en quatrième année à l'Université Grenoble Alpes, au sein du laboratoire Litt&Atrs (EDLL - GRE). Après avoir étudié les contes et la fantasy dans son mémoire de master sous la direction de Laurent Demanze, elle travaille désormais sur une thèse intitulée "Raconter la montagne au XXI<sup>e</sup> siècle : une littérature au risque de l'Anthropocène", sous la direction de Catherine Mariette. Elle se concentre sur la littérature alpine contemporaine, notamment au regard des enjeux écologiques actuels, et étudie ce

que cette littérature dévoile des relations entre les êtres humains et les montagnes.